

[Texte]

The committee is continuing its consideration of Bill C-76, An Act to amend certain statutes and implement certain fiscal provisions of the budget tabled in Parliament on February 25, 1992.

We have with us today some officials from the Department of Finance. I understand the group doesn't have a formal presentation, so we will get right to questions from our committee members in a moment.

I would like to have Mr. Doug Adlard introduce, for the record and our translators, members of the group.

**Mr. Doug Adlard (Counsel, Law Branch, Department of Finance):** My name is Doug Adlard. I am with the Department of Finance. With me are: Mr. Ted Roseman, also with the Department of Finance; Mary Meloshe, Director General of the Student Assistance Branch of Secretary of State; and Nicole Gendron, legal counsel with Secretary of State.

**The Chairman:** Thank you. We will begin our questions with Mr. Duhamel. The first round will be roughly 10 minutes, but I will be quite flexible. If we go a little over there is no problem.

**Mr. Duhamel (St. Boniface):** Good morning. *Bonjour.*

I wanted to be sure I understood the intent of the bill. It is a very serious question, because there could be ramifications, I guess, that I have not anticipated.

If this bill were passed, as it no doubt eventually will be, do we have any guarantee that this 3% tax or administrative fee, or whatever it is called, on student loans will disappear?

**Ms Mary Meloshe (Director General, Student Assistance Branch, Secretary of State):** Mr. Duhamel, the 3% fee on Canada student loans, as you know, was introduced in the 1991-92 loan year. The Minister of Finance made a commitment in the February 1992 budget that the fee would be eliminated subject to the completion of negotiations with financial institutions on a new financing structure for the program.

The expectation was that those negotiations would provide the scope for reinvestment in the program, both in an effort to adjust the loan limits, to bring them into line with cost of living increases, and to remove the 3% fee.

• 0940

Those negotiations were initiated last spring. We're well advanced now in our discussions with the financial institutions. However, my understanding, at least from the commitments made by the Minister of Finance, both in the February budget and the economic statement before Christmas, was that that fee would remain in place until savings had been realized in other areas.

**Mr. Duhamel:** Thank you for that explanation. The short answer is that this bill, when passed, will have absolutely no bearing on that 3%. We have to rely upon the commitments made by the Minister of Finance.

[Traduction]

Notre comité poursuit son étude du projet de loi C-76, Loi modifiant d'autres lois en vue de la mise en oeuvre de certaines dispositions fiscales du budget déposé au Parlement le 25 février 1992.

Nous accueillons aujourd'hui des fonctionnaires du ministère des Finances. Il semble que nos témoins n'ont pas d'exposé à présenter. Nous passerons donc aux questions dans un moment.

Mais j'aimerais d'abord demander à M. Doug Adlard de présenter ses collègues aux fins du compte rendu et à titre d'information pour les interprètes.

**M. Doug Adlard (conseiller juridique, Direction juridique, ministère des Finances):** Je m'appelle Doug Adlard. Je représente le ministère des Finances. Je suis accompagné de M. Ted Roseman, également du ministère des Finances, de Mary Meloshe, directrice générale de l'Aide aux étudiants au Secrétariat d'État, et de Nicole Gendron, conseillère juridique au Secrétariat d'État.

**Le président:** Merci. M. Duhamel posera la première question. Chaque député aura environ 10 minutes pour ce premier tour de questions, mais je serai tolérant. Ce n'est pas très grave si on va au-delà de ces 10 minutes.

**M. Duhamel (Saint-Boniface):** Bonjour. Good morning.

J'aimerais d'abord m'assurer de bien comprendre l'intention du législateur. Ce projet de loi porte sur une question très grave et pourrait avoir des ramifications que je n'ai pas anticipées.

Si ce projet de loi est adopté, ce qui sera sans doute le cas, est-il certain que ces droits ou frais administratifs de 3 p. 100 sur les prêts aux étudiants disparaîtront?

**Mme Mary Meloshe (directrice générale, Direction générale de l'aide aux étudiants, Secrétariat d'État):** Monsieur Duhamel, comme vous le savez, c'est pendant l'année de prêt 1991-1992 qu'on a imposé pour la première fois des frais de 3 p. 100 sur les prêts aux étudiants du Canada. Dans son budget de février 1992, le ministre des Finances s'est engagé à éliminer ces frais s'il réussissait à s'entendre avec les institutions financières sur une nouvelle structure de financement pour le programme.

On anticipait alors que, grâce à ces négociations, on pourrait rendre les limites de prêts plus conformes aux augmentations du coût de la vie et éliminer les frais de 3 p. 100.

Ces négociations ont été entamées le printemps dernier. Nos discussions avec les institutions financières progressent bien. Cependant, j'en ai déduit des engagements faits par le ministre des Finances dans son budget de février et dans son exposé économique d'avant Noël que les frais resteraient en place tant que des économies n'auraient pas été réalisées ailleurs.

**M. Duhamel:** Je vous remercie de cette mise au point. Bref, une fois adopté, ce projet de loi n'aura aucune incidence sur ces frais de 3 p. 100. Nous devons espérer que le ministre des Finances respectera ses engagements.